LE PASQVIN DES AFFAIRES DE CE TEMPS. & LE POVRQVOY.



A PARIS,

M. DC. XIX.



LE PASQVIN DES AFFAIRES DE CE TEMPS, & le Pourquoy.

POur est-ce que la Commette,
Commence à faire son effet,
Et que tant d'ignorants Prophetes,
Prennent l'aduenir au collet.
Parce que le bon hõme Holande,
Tout plain de prudentes raisons,
Fonde les desseins d'Alexandre,
Sur les pieds de trois potirons.
Pourquoy est-ce que les Husites,
Ne veulent point de l'Empereur,
Et que les Peres Iesuites,
A Prague n'ont plus de faueur.
Parce qu'aux playes descouuertes,
Pour y loger les fauoris,
Les breches n'y sont si tost faites,
Que dans l'Espargne de Paris.
Pourquoy est-ce que l'Angleterre,
Nous menasse aussi sans hazard,

De retirer dessous la terre,
Les pretentions d'Edoüard.
Parce que Monsieur de Castille
Promet au President Ieannin,
De prendre le nom de sa fille,
Est-ce pas vn homme bien fin.
Pourquoy est-ce que le sainct Pere,
Arme contre les Protestans,
Et que ceste trouppe celeste,
De nostre Lorrain perd le temps.
Parce que le bruit est en France,
Que le sieur de Cadnet,
Pença retourner en Prouence,
Pour l'amour du porte Iallet.
Pourquoy est-ce que la reole,
Ne fut pas prise incontinent,
Et qu'on ne peut auoir parolle,
Qui vaille de Monsieur le Grand.
C'est parce que l'on a fait l'affaire,
De l'armee de Marie Vallet,
Et que la Choisy prend sa place,
Et se fait mulle d'vn mullet.
Pourquoy trouue-t'on si estrange,
Que Cadnet aille portant,
Le deuil de Madame d'Orenge,
Dont il ne fut iamais parent.

Pource que Desplan se propose,
De valoir mieux que le haran,
Et qu'en cette Metamorphose,
Tout Prouençal est courtisan.
Pourquoy l'on dict la sauaterie
Plus chere qu'à l'accoustumé,
Et que donc la friperie,
Le rouge seul est estimé.
Parce que la trouppe fameuse
Des alliez de la faueur,
Changent les bestes aux tricheuses,
La toille à la rouge couleur.
Pourquoy est-ce qu'vne Duchesse,
Cede la place à la Vernet,
Qui semble si bien à l'hostesse,
Du Vert gallant de Bagnolet.
Par-ce que du Mesnil se propose,
De mettre vn regiment en point,
Qui paroistra bien autre chose,
Que celuy-là de son pourpoint.
Pourquoy est-ce que l'Italie,
A voulu faire son effort,
De bien estimer la folie,
Du beau Comte de Rochefort.
C'est parce que l'Espagne,
Auoit pareillement chery,

Se marguillier à rouge trongne,
Du commandeur de Sillery.
Pourquoy est-ce que la cõtrainte,
Fait mettre vn Prince en liberté,
Qui payera de fait la feinte,
De ceux qui l'ont tant arresté.
Parce que la vieille Noblesse,
Doit seruir à l'arriere ban,
Et que nostre belle ieunesse,
Doit commander aux regimens.
Pourquoy le Bearn n'a il cure,
De contenter Monsieur Renard,
Et que Pere Arnoul par figure,
Se fait nommer frere caffard.
Parce qu'en tout ce que tu donne
prodigue prince de piedmont,
Tu n'oblige que des personnes,
A qui personne ne le sont.
Pourquoy en fin la Roine Mere,
S'est-elle retirée de Blois,
par le Conseil de ce bon pere,
Qu'esleua Henry de Valois.
C'est parce que la broderie,
Du bon Comte de Chasteau-Roux,
Se fait nommer à la fripperie,
Le graue Monarque des Cagoux.

Pourquoy parle-t'on de la guerre,
Pourquoy chacun cherche party,
Pourquoy veut-on qu'en ceste terre,
Tout soit égelement party.
Parce que le Comte de Lude
A peu deuenir si sçauant,
Par le moyen d'vne longue estude,
Qu'il est suiuant de son suiuant.
Pourquoy estime-on Blinuille
Qui fut en Croix iusqu'au collet,
Et qui dict que l'aze le quille,
S'il ne sçait joüer son rollet.
Parce que le destin commande,
Que dans le regne des François
Le plus fat sous le Roy commande,
Et l'insencé donne les loix.
Pourquoy est-ce que l'on enuoye
Ceux qui veulent seruir le Roy,
Que leur monnoye est refusee,
Comme estant de mauuais alloy.
Parce que Mesquin ne s'habille,
Depuis quelque temps que de dueil,
Preuoyant', discret & habille,
Que sa faueur va au cercueil.
Pourquoy croit-on la Roine-Mere,
preste d'aller en Auignon,

Et que vrayement on espere,
D'attraper bien-tost le Gascon.
Parce que Masquin a des armes,
Et veut paroistre en bon arroy,
Dedans le milieu des alarmes,
La petite mule du Roy.
Pourquoy le Roy ne veut à boire
Des mains de la Roche-Guyon,
Pour n'auoir peu aymer ny croire,
Au Sabat des Iuifs d'Auignon.
Parce que Deagent se retire,
Aymant mieux estre President,
Que de maintenir vn Empire,
Qui est gelé de mauuais vent.
Pourquoy fait on vn Connestable,
Dessus l'escole sainct Germain,
Qui est moins sage, & moins capable,
Qu'vn homme de bronze & d'airain.
Parce que le bruict des trompettes,
Que le Roy mena au parquet,
Et fait tirer des escopettes,
De qui le canon n'est pas net.

FIN.

Pasquin mal fait & seditieux.
Qui ne vaut qu'à mettre au feu.

47

Dumoutier

Pvisque tant de malheurs tallonne nostre France
Que de iuré de l'vn es autres recommancent
Ie ne veux plus Vitry qui l'Ancre a renuersee
Te dire grãd mercy pour Libbe qu'a plantee
Tu le l'as tellement en France enracinee
Que difficillement en sera elle ostee.

Tu nous as tant planté de Luyne & de Luynons
De Cadnet de Brande & tant de Nitrillons
De Montbason encor & tant de Dubassons
De Sorciers d'enchanteurs & tant d'enchantillons,
Que c'est belle pitié voir auiourd'huy en France
Tous ces coquins icy y auoir seuls puissance.

Ie m'en rapporte a vous Princes & grands seigneurs
Qui vous voyez exclus de toutes ces faueurs
Vous Prince de Condé qu'ils tiennent en misere
Et l'afront qu'ils ont faict a vne Roine Mere
Non pas a elle seule ainsi comme ie croy,
Car en le luy faisant on offence le Roy.

Ne vous voyons nous pas (Royne) du Roy chassee,
Priuee de vos enfans & à Blois exillee
Qui les a? qui les tient? des volleurs ou chiens
Qui abuse le Roy volle tous ses moyens
Voire sans contredit sa Maiesté sacree
Faict voir a vn chacun que d eux est enchantee.

Sire ſont des trompeurs des abuſeurs de Roy
Qui chaſſe voſtre Mere pour vous auoir en proye
Tous vos bons ſeruiteurs prenne pour des nouices
Appelles de Prouence pour eſtre leurs complices
Vous les voyez à l'oeil ce ne ſont point Idee
Que i'aye en mes eſcrits ny baſtie ny formee.

Ne va on pas diſant (Sire) a voſtre face
Que Luyne & les Luynons ont pris d'Ancre la place
C'eſt bien encor pis nous voyons qu'à outrance
Les Pythons ces Cerberes ruinent voſtre France
Ouy ouy, ces ventre creux & auides Harpie
Ruinent voſtre Eſtat Honneur & Monarchie.

C'eſt pourquoy ie conclus au fort de nos miſeres
Qu'il feroit de beſoing couper chemin a nos miſeres
S'oppoſer a leurs ieux, empeſcher leurs deſſeins
Conſeil vous le pouuez, Parlement, Eſcheuins,
Maintenez l'habittant vous ô Princes & Nobleſſe
Auant que nous ſoyons en plus grande deſtreſſe.

Autre.

On dit que trois Crapaux armerent autres fois
Auant les Fleurs de Lys, l'Eſcuſon de nos Roys
Mais qu'en les retournant vn de nos vieux Alcides
Changea pour trois beaux Lys ces vilains animaux
O Sire que ie crains qu'és guerres parricides
Vous perdiez ces trois Fleurs pour ſauuer trois Crapaux.

FIN.